



LABORATOIRE MIXTE INTERNATIONAL
MACOTER
RECONFIGURATIONS MALIENNES
COHESIONS - TERRITOIRES - DEVELOPPEMENT



Campus de Kabala, Bâtiment de la Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Éducation, 2^e étage droite / www.lmi-macoter.net

Quatrième Rencontre des doctorants

Bamako, le 30 Novembre 2019

Heure prévue : 08 h 00 mn

Début : 09 h 30 mn

Fin : 12 h 00

Modérateur : Amidou SOGODOGO

Samedi, 30 Novembre 2019, une rencontre de doctorants et masterants s'est tenue dans la salle de réunions du LMI-MaCoTer sise au campus universitaire de Kabala. Cette rencontre s'inscrit dans une continuité de celles déjà entamées qui consistent à créer un cadre d'échanges scientifiques entre doctorants et masterants.

L'objectif de cette quatrième rencontre était de présenter et partager une expérience de recherche réalisée dans le cadre d'une thèse de Géographie.

Les personnes dont les prénoms et les noms suivent étaient présentes à cette rencontre :

N°	PRENOM	NOM	DISCIPLINE	NIVEAU	ADRESSE E-MAIL
1	Amidou	SOGODOGO	Communication	Doctorant	sogohamid@yahoo.fr
2	Fatoumata	FOFANA	Communication	Doctorante	tomofof@gmail.com
3	Hama	YALCOUYE	Communication et sociologie des médias	Doctorant	hmyalcouye@yahoo.fr
4	Soumana A	MAÏGA	Géographie	Doctorant	maigasoumanaa@gmail.com
5	Bougadarie	DOUMBIA	Géographie	Doctorant	Manbougal@yahoo.fr
6	Nana	KIMBIRI	Anthropologie	Doctorante	nanakimbiri@yahoo.com
7	Hamma	SANGALABA	Histoire archéologie	Masterant	Sangalaba2010@gmail.com
8	Mamadou Ousmane	OUANE	Droit	Masterant	ouanemamadouosmane@gmail.com

Le temps imparti était décliné en deux parties : la présentation de l'expérience de recherche et les discussions.

1) Présentation

L'expérience de recherche présentée, est celle vécue par Bougadari DOUMBIA lors de la réalisation de sa thèse de Géographie intitulée : « **Les outils d'aide à la décision à l'épreuve de la gouvernance locale au Mali : exemple de la base des données fiscales de la commune V du district de Bamako** », sous la direction du professeur Balla DIARRA.

L'objectif général de cette thèse est d'étudier **la place réelle de la base des données fiscales sous SIG (système d'information géographique) dans la gestion municipale à Bamako à travers l'exemple de la commune V.**

Cette thèse sera bientôt soutenue, d'où le choix porté sur Bougadari de partager avec ses collègues doctorants et masterants, son expérience de terrain. Sa communication était axée essentiellement sur trois points :

➤ **Le contexte de l'étude**

Son étude s'inscrit dans un contexte de mise en place de base des données fiscales. En effet, à la suite de deux bases des données fiscales qui n'ont pas permis d'atteindre les objectifs escomptés, la commune V, à travers le financement du service de coopération et de l'action culturelle de l'ambassade de France, a décidé de mettre en place une troisième base des données. L'étude pour la mise en place de cette base était confiée à l'ISFRA (Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée). C'est ainsi que Bougadari, travaillant déjà au sein de cet institut, a intégré l'équipe chargée de réaliser les recherches, ce qui lui a permis également de réaliser ses recherches doctorales.

➤ **L'approche méthodologique**

Elle était mixte (quantitative et qualitative). La méthode quantitative a consisté d'abord à recenser toutes les sources fiscales localisées dans la commune V de Bamako. Il s'agit de cybers, de boutiques, de lavages... Ensuite un échantillon a été retenu. A partir de celui-ci, un questionnaire comprenant des questions fermées et ouvertes était mis en œuvre. Les questions interrogent les enquêtés sur la nature et la durée de l'activité, le nombre d'employés, le paiement ou non des taxes et leur justification... La particularité du questionnaire est qu'une simple observation permet de répondre jusqu'à 60% des questions. Ce qui néanmoins n'exclut pas de demander l'autorisation des enquêtés qui comprennent essentiellement des commerçants, des propriétaires des cybers, ceux de bornes fontaines...

La méthode qualitative a concerné le conseil communal, les chefs de quartiers de la commune, le représentant de l'ambassade de France et les opérateurs économiques. Elle a consisté à interroger ces acteurs sur la gouvernance locale. Les trois phases de restitution des résultats et la formation des agents de la mairie sur l'utilisation et la mise à jour de la base des données, qui s'en est suivie, étaient des moments qui ont permis à Bougadari de créer le débat autour de la gouvernance locale. Ce qui lui a permis de connaître les points de vue de différents acteurs sur cette thématique, les contraintes y relatives... Enfin, des enquêtes d'opinion individuelles étaient menées afin de compléter les informations ainsi recueillies, mais également d'obtenir les discours non exprimables en public.

➤ **Les difficultés rencontrées**

Les recherches étant en grande partie menées sous le couvert de l'ISFRA, cela a permis d'amoindrir les éventuelles difficultés car, il suffit simplement de montrer le badge attestant l'institut et d'expliquer l'intérêt de l'étude aux acteurs concernés. Néanmoins, comme toute recherche, des difficultés comme le refus catégorique, la réticence aux enquêtes et le contournement de l'enquêteur ont été les obstacles à surmonter.

L'une des conclusions auxquelles est parvenu Bougadari au terme de ces recherches est : « *Le faible niveau d'instruction des maires, des chefs de quartiers et la gratuité des fonctions de ceux-ci, constituent un blocage pour la gouvernance locale* ». Les autres résultats n'ont pas été exposés car, la soutenance est prévue pour bientôt.

2) Les discussions

Elles étaient essentiellement des questions adressées au communicateur sur les aspects moins saisis lors de la présentation. Mais également de partage d'expérience et d'approche méthodologique avec le communicateur. Les questions étaient relatives à la revue de la littérature, à l'importance de la confirmation ou l'infirmité des hypothèses, aux logiciels de traitement et d'analyse des données...

Quant au partage d'expérience et d'approche méthodologique, il a consisté de créer le débat autour de nos différentes perceptions relatives notamment aux hypothèses. Ces échanges autour des hypothèses a permis de comprendre que celles-ci sont importantes pour certains et moins importantes pour d'autres : « *tout est une question d'approche personnelle d'étudiant et d'encadreur* » ou « *c'est une question d'école* », selon les uns et les autres dans un climat d'échange interactif.

Conclusion

Cette quatrième rencontre était d'une importance capitale. Elle a permis surtout de renforcer notre compréhension par rapport au fait que chaque terrain, chaque contexte d'étude exige de la part du chercheur des stratégies pour atteindre ses objectifs. Elle a permis également notamment à ceux qui sont au début de leurs recherches de comprendre et surtout d'ajuster dès maintenant certaines insuffisances relatives à la question méthodologique.